

# Un nouveau feu dans les Landes

Des travaux forestiers pourraient être à l'origine de l'incendie qui s'est déclaré, hier en début d'après-midi, à Laluque, au nord de Dax. Une trentaine d'hectares ont été détruits et le trafic ferroviaire a été paralysé

**Benjamin Ferret avec Karen Bertail et Annie Quillon**  
b.ferret@sudouest.fr

« La forêt, c'est quand même rare qu'elle prenne feu toute seule ! » Christophe Martinez est le maire de Laluque, commune des Landes dans laquelle un incendie a ravagé une trentaine d'hectares de pins lors de la seule après-midi d'hier. La colère attendra les résultats de l'enquête à mener pour établir l'origine de ce sinistre qui s'est déclaré avant 15 heures.

« Quelqu'un qui travaillait dans la forêt a appelé pour signaler qu'un engin était en feu », a précisé la préfète des Landes, Françoise Tahéri, en début de soirée. Alors que les 170 sapeurs-pompiers mobilisés sur l'incendie continuaient d'œuvrer pour fixer le feu, parvenu à s'affranchir des limites posées par une route départementale et la voie ferrée ralliant Hendaye à Bordeaux, la représentante de l'État dans les Landes n'a pas souhaité commenter l'origine du sinistre.

## Travaux interdits

Le feu serait lié à une activité dans une exploitation forestière, au travers de l'emploi d'une débardeuse dans une parcelle de pins plantés à l'est



**47 camions pompes et 170 sapeurs-pompiers des Landes et de la colonne de l'ouest ont été mobilisés hier.** PHILIPPE SALVAT / « SUD OUEST »

de la commune de Laluque. Alors même que l'ensemble du massif forestier landais est classé en orange quant à la vigilance feux de forêt, « il est possible de travailler jusqu'à 14 heures. Les activités agricoles et forestières sont ensuite suspendues », rappelait la préfète, ayant pris soin de placer les Landes en vigilance rouge incendie à partir de 17 h 30. Les

précédents des dernières semaines ont également poussé le commandement du Sdis (Service départemental d'incendie et de secours) des Landes à mobiliser d'emblée d'importants moyens humains et matériels.

Deux Canadair venus de Mérignac ont aspergé le cœur du foyer lors de dix passages suivis de recharges dans l'étang voisin

d'Arjuzanx. Un Dash a, quant à lui, effectué deux allers-retours jusqu'à l'aéroport girondin pour larguer son produit retardant au plus près des flammes.

Au sol, 47 camions pompes et 71 autres de la colonne de l'ouest, placés en renfort dans ce département où pousse la plus grande forêt cultivée d'Europe.

## PERTURBATIONS

L'incendie de Laluque (lire ci-contre) a interrompu le trafic ferroviaire au sud de Bordeaux. Alors, hier, gare Saint-Jean, les voyageurs étaient pendus aux lèvres des annonceurs. Les mines étaient défaites et la sueur perlait sur les fronts.

« J'ai passé six heures sans climatisation dans le train depuis Marseille, on arrive ici et il fait toujours aussi chaud, je suis au bout du rouleau », soupire Pascale avec son fils Hector. « C'est lamentable, on n'a même pas de bus à disposition », regrette Franck en route pour Mont-de-Marsan. Des débats sur la SNCF démarrent alors. À quelques mètres, une usagère scande : « Qui est intéressé pour un taxi direction Bayonne à 47 euros, il nous reste deux places ? » Les voyageurs s'organisent par eux-mêmes, ils sont invités à « reporter leur voyage ».

Des amis viendront chercher Antoine directement en gare, plutôt que d'attendre un train qui n'arrivera peut-être pas. Pour d'autres usagers sur la route des vacances, du relativisme : « Ça décale un peu l'arrivée en vacances chez nos parents mais on n'a pas le choix », dédramatise Romane et Nathan. « Ce sont les joies du transport », ironisent Marie-Laure et Romane, la vingtaine. Hier soir, la SNCF annonçait que le trafic ne reprendrait pas avant aujourd'hui.

**Marine Jaboureck**